

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

# VOIR PELLAN

du 29 avril au 1er juin 1969



Une exposition organisée par le Musée d'art contemporain, Montréal.

Un film réalisé par l'Office national du Film, Montréal.

Un hommage à Alfred Pellan, le 29 avril 1969 à 21 heures.

### **Exposition:**

Maquettes de décors, costumes et accessoires de théâtre;  
Maquillages.

26 dessins "Polychromées" 1937-1969

24 dessins "Madeleine et Pierre", 1944

77 dessins "La nuit des Rois", 1946 et 1968

2 dessins "Hors série", 1943

2 décors originaux et 8 costumes de La nuit des Rois réalisés pour la production du Théâtre du Nouveau Monde, 1968.

### **Film:**

Réalisateur: Louis Portugais

Images: Alain d'Ostie

Montage: Marguerite Duparc

Production: François Séguillon, c.s.c.

Film couleur 35 et 16 mm. 18 minutes 52 secondes.

### **Programme de la soirée du 29 avril 1969.**

Présentation du film "Voir Pellan".

Vernissage de l'exposition sous la présidence d'honneur de l'Honorable Jean-Noël Tremblay, ministre des Affaires Culturelles du Québec.

Présentation des costumes par les comédiens de la distribution de La nuit des Rois au Théâtre du Nouveau Monde, 1968-1969.

Projection de diapositives sur des danseurs.

Présentation de la réalisation de deux Polychromées.

Danse avec le groupe "La machine infernale".

### **Participation:**

Office national du Film - Office du Film du Québec -  
Le Théâtre du Nouveau Monde - L'Académie des Grands Ballets Canadiens.

"V O I R P E L L A N"

Une exposition organisée

par le

Musée d'art contemporain, Montréal

Un film réalisé

par

l'Office national du Film, Montreal

Un hommage

à

Alfred Pellan

le 29 avril 1969 à 21 heures

Musée d'art contemporain  
Cité du Havre  
Montréal 103.

Tél. 873-2878

du mardi au dimanche  
de 10 h à 18 h  
Fermé le lundi

## L'ENCHANTEUR PELLAN

S'il était vrai que les artistes ont les spectateurs ou les commentateurs qu'ils méritent, je me tairais tout de suite. Alfred Pellan représente une telle somme artistique, ses recherches sont si variées et ses découvertes si nombreuses, qu'il faudrait être ou bien présomptueux ou bien naïf pour croire lui rendre justice en quelques paragraphes.

Ses tableaux, ses décors, ses costumes vont droit à l'oeil, et l'histoire a démontré qu'ils n'étaient pas tributaires de la mode.

Plusieurs peintres et critiques d'art montréalais ont naguère vaincu sans périls et triomphé sans gloire en opposant l'expressionnisme abstrait à l'art généralement figuratif de Pellan. Une couple d'années ont suffi: des premiers, il reste quelques travaux remarquables et des montagnes de déchets; de Pellan, une oeuvre immense qui n'a rien perdu de sa signification et de sa poésie. Je note ce fait sans me réjouir. Je le constate avec mélancolie. Je pense à la myopie de ceux qui ont cru se grandir en niant l'importance de Pellan. Il faut avouer que notre milieu artistique actuel est maigre. Où sont les grands noms, les créateurs exceptionnels, les "phares", comme disait Baudelaire? Pellan est presque seul...

Avec une passion profonde, avec une ténacité déconcertante, Pellan n'a jamais cessé de fouiller la toile,

de provoquer des étincelles au sein d'un monde où le calcul et la volupté se mêlent si curieusement. D'un bout à l'autre de son travail, on est frappé par l'enthousiasme qui s'en dégage ainsi qu'une source inépuisable. Imagination dont résulte un dépaysement constant.

En parlant ainsi d'une inspiration qui s'étend des gens et des choses du Comté de Charlevoix, jusqu'à la fantaisie mordante d'un Alfred Jarry, je n'oublie pas l'homme de métier, l'homme méticuleux qui se cache en Pellan, derrière le peintre. Un souci presque maniaque de la qualité des matières et de la construction le hante. J'ai vu chez lui des tiroirs remplis d'essais de toutes sortes. Il cherche sans arrêt de nouveaux moyens d'expression. On aurait pu le connaître comme un des plus grands virtuoses de notre temps! Mais, comme les vrais artistes, il fait paraître simple ce qui ne l'est pas...

L'aspect architectural d'une bonne partie de l'oeuvre de Pellan n'empêche qu'on y trouve un fort courant de sensualité. La Femme y est partout présente... Jean-Charles Harvey en littérature, Pellan en peinture, furent les premiers à briser la gangue de puritanisme --- quand ce n'est pas de simple hypocrisie --- qui nous enserrait, avec tout l'est de l'Amérique du Nord.

Un jour, on considérera avec curiosité --- comme fait un biologiste penché sur son microscope --- l'aberration mentale qui a fait du corps humain, notre corps, le seul que nous ayons et celui grâce auquel nous vivons, en tant que chose honteuse, chose à cacher, chose à mépriser.

Tel un enfant joyeux, Pellan a exprimé les beautés et le bonheur qu'il a vus dans le corps. Virtuose de l'anatomie, maître du geste, amant sans remords, il a dit tout haut ce que tant de personnes ont pensé en secret.

Sans doute, les jeunes qui visiteront cette exposition aimeront-ils surtout voir en Pellan l'un des principaux contestataires de notre histoire. Avec l'appui de quelques admirateurs épris de liberté (par exemple, Maurice Gagnon, Charles Hamel, Henri Tranquille et Arthur Gladu), Pellan a été la cause directe de la démission de deux directeurs des Beaux-Arts de Montréal. Ce qui est bien dans la tradition des non-conformistes, de Joseph Légaré à Harold Town, en passant par Ludger Larose et Paul-Emile Borduas!

L'hommage de cette exposition tombe on ne peut mieux. Avec bien d'autres personnes, j'en remercie les initiateurs. La véritable stature de ce prophète qu'est Pellan et la continuité de cet art voisin de l'électronique apparaissent avec éclat, au moment où tant de justes colères secouent l'arbre de la vie... Il y a peut-être quelque chose de pourri dans le royaume du Québec, mais il s'y trouve également l'oeuvre incomparable d'Alfred Pellan.

Paul Gladu

## PELLAN ET LE THEATRE

L'oeuvre de Pellan comme décorateur de théâtre est extrêmement révélatrice de son génie de peintre. On y trouve quelque chose de magique, de démoniaque. C'est l'oeuvre d'un homme qui a créé un monde entièrement nouveau, situé dans un univers de féerie où lignes et couleurs n'ont plus rien de terrestre. Je les qualifierais si l'on veut une référence qui fasse image, de solaires. Pellan trempe ses pinceaux dans la flamme et trace, dans l'espace, des signes cabalistiques. Air et Feu.

Les costumes qu'il a dessinés pour La Nuit des Rois sont un commentaire de peintre sur chacun des personnages qu'ils habillent. J'ignore les résultats que donnerait une telle façon de procéder appliquée à une autre oeuvre; mais pour une pièce dont l'action se passe en Illyrie, pays d'invention pure, ils sont tout simplement fantastiques. Le costume d'André, magnifique marionnette désarticulée; celui d'Olivia, la coquetterie incarnée; celui de Feste, le fou qui s'applique à dénaturer le sens des mots... autant de créations qui possèdent des traits de génie.

Je nourris l'espoir de travailler avec Pellan à autre chose. Je pense irrésistiblement à Jarry, à Ghelderode. Un Ubu roi ou un Fastes d'enfer "habillés" par Pellan: il faudrait voir ça!

Jean-Louis Roux

FRANCOIS SEGUILON, c.s.c.

Bio-filmographie

Né à Hanoï (Vietnam), le 3 janvier 1931.  
Il termine ses études secondaires à  
Nancy (France) en 1948.

1949-1951 Il obtient son brevet de  
photographe, est photographe-  
portraitiste à Paris et  
caméraman à la faculté de  
médecine de Nancy. Il fait  
ensuite son service militaire.  
Il entre alors dans le service  
de cinéma de l'armée et  
devient caméraman de presse  
en Allemagne.

1952 De retour à la vie civile,  
il est caméraman d'actualités  
et monteur au Maroc.

1953-1955 Comme caméraman de documentaires,  
il fait 25 films en 35 et en  
16 mm, en couleurs et en noir  
et blanc dont: "Terres et  
Feux" - 35 mm, couleurs  
(primé à Bruxelles en 1955);  
"La chanson de Roland" -  
35 mm, couleurs (primé à  
Venise en 1956).

1956 Il est caméraman de longs  
métrages au Maroc et de  
documentaires en France. Il  
fait, entre autres, "Vincennes,  
cité royale" - 35 mm, 68 w,

qui remporte à Paris un prix du Centre international de la Cinématographie (prime à la qualité).

1957           Après "Le pays d'Israël" - 35 mm, couleurs, qui remporte lui aussi un prix à Paris, C.I.C. (prime à la qualité), François Séguillon réalise un film d'animation sur trois écrans présenté à la Foire internationale de Bruxelles. La même année, il réalise également "La France", un documentaire - scope - couleurs.

1958           Il est directeur de la photographie à Munich (Allemagne). Au cours de l'année, il entre au service de l'Office national du Film du Canada.

A l'Office national du Film, François Séguillon a participé à de nombreuses productions comme caméraman.

1964           Il devient directeur du personnel du Service de la Caméra, section française et participe, pendant cette période, à une cinquantaine de productions: "Jet Pilot" qui a remporté un prix au 12ème Festival du Film de Columbus, Ohio. "Kénojouak; artiste esquimau", gagnant du British Film Academy Award pour le meilleur court métrage (1964) et de six autres prix internationaux. "Bethune" qui a remporté des prix aux festivals de Melbourne, Edimbourg et Leipzig. "Un été mémorable" gagnant du premier prix à l'American Film Festival de New York, dans la catégorie des films pour enfants.

"La forme des choses", premier prix au 5ème Festival de Felguera, Espagne. "The Perception of Orientation", gagnant du Canadian Film Award en 1965.

"Le ski", gagnant d'un diplôme d'honneur à Cortina d'Ampezzo, Italie.

1968

De janvier à mai, François Séguillon est professeur à l'Université du Texas (E.U.), à la faculté de communication. De retour à l'ONF, il devient directeur de production.

## LOUIS PORTUGAIS

### Bio-filmographie

Né à Montréal le 13 janvier 1932.

Etudes au Collège Stanislas.

1948-1951

Responsable d'éducation populaire de plusieurs mouvements de jeunesse, dont la "Fédération des mouvements de jeunesse du Québec". Etudes en art dramatique à l'atelier de la sociologie des "mass media" à l'Université Laval.

1951-1960

Réalisateur, scénariste, monteur et directeur de production à l'ONF. Co-fondateur des Editions de l'Héxagone. 1956: Bourse d'étude du gouvernement français pour poursuivre des recherches sur les techniques de production cinématographiques dans les studios français.

1958: Séjour en Afrique du Nord pour y réaliser un reportage photographique. 1960: Séjour de recherches en Europe et en Amérique Centrale.

1960-1969 Collaboration au Théâtre des Auteurs Festival dramatique, Théâtre du Nouveau Monde dont il est pendant une saison le directeur de scène, Radio-Canada et l'ONF. 1964: Vice-président de l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec.

#### Réalisations:

Auteur d'une quarantaine de films, dont "Pas un mot", pantomime animée par Guy Hoffman en 1957; "Urbanisme" en 1958; "Il était une guerre" long métrage d'après un scénario de Réginald Boisvert en 1959; "St-Denis Garneau" scénario d'Anne Hébert en 1959; un film sur la vie et l'oeuvre de "Wilfrid Pelletier" en 1960; "Je" film expérimental en 1961 (prix au Festival de la Plata en Argentine, 1963); "Manger" essai sur l'alimentation d'une grande ville en 1962 (prix au Festival de Parme en Italie, 1961); "Jeunesse année zéro" en 1964 (prix au Congrès du Spectacle, Montréal 1965). Auteur de deux films pour le pavillon du Québec à l'Expo '67; "Afrique libre" en 1968.

En 1958 et 1959, directeur de production à l'ONF: "Jeux et musique" d'Anne Hébert; "Correlieu" de Clément Perron et Jean Palardy; "Normétal" de Gilles Groulx; "Jour de juin" de Victor Jobin et Jean Dansereau; "Les raquetteurs" de Gilles Groulx et Michel Brault (prix à Florence, Italie 1964).

En 1962, responsable du montage d'une série de 65 films pour l'émission de télévision

"Vingt ans Express". De 1962 à 1965, auteur de 25 scénarios pour les séries télévisées "Rue de l'Anse", "Les Enquêtes Jobidon", etc. Auteur et metteur en scène de "Rythm of a City", musique de Claude Léveillé, pour "Shoestring Theatre" au réseau anglais de Radio-Canada. En cours de production (avril 1969): un film sur la jeunesse et la contestation.

Cette exposition qui groupe les dessins de costumes, décors et accessoires réalisés par Alfred Pellan pour le théâtre a été organisée à l'occasion du lancement du film de Louis Portugais pour l'Office national du Film en collaboration avec le Musée d'art contemporain.

Une manifestation spéciale marquera le lancement du film et l'ouverture de l'exposition le mardi 29 avril 1969.

Ces deux événements ont été rendus possibles grâce à l'extrême collaboration de plusieurs personnalités que je voudrais ici remercier tout particulièrement en mon nom personnel et en celui de Monsieur Gilles Hénault, directeur du Musée d'art contemporain.

Madame Ludmilla Chiriaeff, directrice de la Compagnie des Grands Ballets canadiens; Mademoiselle Andrée Miller de l'Académie des Grands Ballets canadiens; Mademoiselle Henriette Evelein et Monsieur Richard Bouchard, élèves de l'Académie des Grands Ballets canadiens; Mademoiselle Lydia Randolph du Théâtre du Nouveau Monde; Mademoiselle Jacqueline St-Pierre de l'Office National du Film; Messieurs Jean-Louis Roux, directeur artistique, Gilles Rochette; secrétaire général, Normand Choquette, du Théâtre du Nouveau Monde; Mark Negin, décorateur de théâtre; Paul Kirby; François Séguillon, directeur de production, Louis Portugais, réalisateur; André Pétrowsky de l'Office National du Film; les comédiens qui ont accepté d'endosser les costumes qu'ils portaient au Théâtre du Nouveau Monde dans "La Nuit des Rois"; Monsieur Claude Pierrehumbert qui a accepté de réaliser les maquillages. Je voudrais remercier également Messieurs Roger Ricard, attaché d'administration,

Vincent Raynal et Gilles Garand  
qui m'ont assisté dans le montage  
de l'exposition.

Tous ces efforts conjugués ont été  
facilités par la collaboration  
active de Monsieur Alfred Pellan  
et de sa charmante épouse, Madeleine.  
Que toutes ces personnes trouvent  
ici nos remerciements les plus  
sincères.

Henri Barras  
Directeur des Expositions

PROGRAMME DE LA SOIREE DU 29 AVRIL 1969

Présentation du film "Voir Pellan"

Vernissage de l'exposition  
sous la présidence d'honneur de  
l'Honorable Jean-Noël Tremblay  
ministre des Affaires Culturelles du Québec

Présentation des costumes  
par les  
comédiens de la distribution  
de  
La Nuit des Rois au Théâtre du Nouveau-Monde  
1968-1969

Projection de diapositives sur des danseurs

Présentation de la réalisation  
de deux Polychromées

Danse avec les groupes  
"La machine infernale"  
et

"The Lord Maudsley Circus of the Performing Arts"

# VOIR PELLAN

**Pellán** "Avec une envergure propre à lui seul, Pellán nous apporte la joie créatrice." Le plaisir des yeux. Et cette ferveur, cette passion de l'esprit que seuls les grands, les authentiques peuvent communiquer. Comme nul autre, il possède la puissance de nous tenir, comme enchantés, sous les jeux de son intelligence, face à une oeuvre d'une clarté obscure mais sans cesse soumise à l'épreuve d'une logique inflexible et d'une redoutable rigueur. Né à Québec le 16 mai 1906, il coule l'enfance triste de ceux qui perdent leur mère en bas âge. 1916 marque une étape dans sa vie. Son père, cheminot à l'emploi du Pacifique Canadien, lui offre une locomotive miniature. Ce jouet le fascine et détermine, en quelque sorte, un attrait sans cesse grandissant pour la mécanique, les rouages et les bielles. A l'école des Frères, il est très très malheureux, dit-il, jusqu'au jour où ayant découvert, à la maison, des tubes de couleurs et quelques pinces dans une boîte de cigares, il commence à peindre. A quatorze ans, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec où il gagne tous les prix; à dix-sept, la Galerie nationale du Canada lui achète une première peinture; à vingt, il reçoit la première bourse jamais offerte à un jeune artiste par le Gouvernement de la province de Québec, s'embarque pour Paris où il remporte, en 1935, le Premier prix du Salon d'Art mural. De retour au Canada en 1940, il donne le signal de la libération de l'art plastique. Clarence Gagnon, grand pontife à cette époque, ne partage guère les idées de Pellán et clame à tous les vents: "Pellán est perdu, il fait de la peinture moderne." Une telle déclaration n'était guère de nature à servir Pellán . . . Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal jusqu'en 1952, il invite ses élèves à travailler librement, à exprimer pleinement leur personnalité. Mais Pellán ne se limite pas à enseigner et à peindre. D'une énergie farouche, il explore sans cesse de nouveaux matériaux, de nouveaux thèmes, de nouveaux mondes. La tapisserie l'attire; le théâtre également pour lequel il conçoit et exécute costumes, décors, accessoires, maquillages. En 1952, il quitte de nouveau le Canada pour un séjour de trois ans à Paris. En février-mars 1955, suprême consécration, cent quatre-vingt-une de ses oeuvres sont présentées à la Grande Exposition particulière du Musée national d'Art moderne de Paris. Aujourd'hui, Alfred

Pellán et sa femme Madeleine habitent Ville d'Auteuil, près de Montréal. Une vieille maison de pierres des champs aux pièces claires où chaque chose, chaque objet, est soumis à un ordre implacable. Une maison à l'image même de l'artiste: homme paradoxal, insolite et chaleureux. Et l'oeuvre se continue . . .

**Pellán Son art** Pellán est l'homme aux mille techniques. Il n'a pas de procédés habituels. Selon Paul Gladu, "les tableaux de Pellán résultent de trois opérations. A l'état embryonnaire, ce sont des panneaux où il se donne un point de départ. Ce peut être un dessin au trait soigneusement exécuté ou des taches issues de quelque *accident* provoqué. Dans les deux cas, le dilemme art figuratif ou art non figuratif ne se pose pas. Pellán est capable de concevoir les effets du hasard comme ceux de la volonté. A ce premier état, succède une période d'absorption et de réflexion. Viennent ensuite l'exécution et le parachèvement." C'est alors que se pose *le problème*, car Pellán ne dit-il pas lui-même: "Chaque nouveau tableau est pour moi un nouveau problème à étudier, à élaborer. Mes tableaux, ce sont mes inquiétudes." Ses qualités, fort connues d'ailleurs, exigent de lui qu'il résolve ce problème d'une façon entière et définitive. "Le langage de Pellán ne saurait se réduire à un cubisme orthodoxe et mécanique: une profondeur surréaliste règne sur toutes choses en Pellán et l'articulation du tableau repose toujours sur cette magie de la vision sur-réelle." "Ce qu'il y a d'important – et il revient toujours sur ce mot – c'est de faire une oeuvre plastique, donc esthétique" et qui mène, de toute évidence, à une dimension poétique riche et vibrante.

**Le film** *Voir Pellán* n'a rien de didactique. En aucune manière, il n'explique l'oeuvre de l'artiste ni ne définit son esthétique. Il n'est pas non plus un film biographique mais une gamme de variations sur deux thèmes principaux: a) La découverte de l'art moderne, à Paris, par l'artiste et sa volonté de le faire connaître au Canada. b) Sa démarche, face à cette question: Qu'est-ce que l'art moderne? Tableaux, détails de tableaux, propos de l'artiste, images de lieux et d'objets, telle est la matière dont se compose ce film mosaïque sur Pellán, pionnier de l'expérimentation plastique qui a su donner, il y a plus de vingt ans, le signal de la libération de l'art, au Canada.

*Réalisation:* Louis Portugais

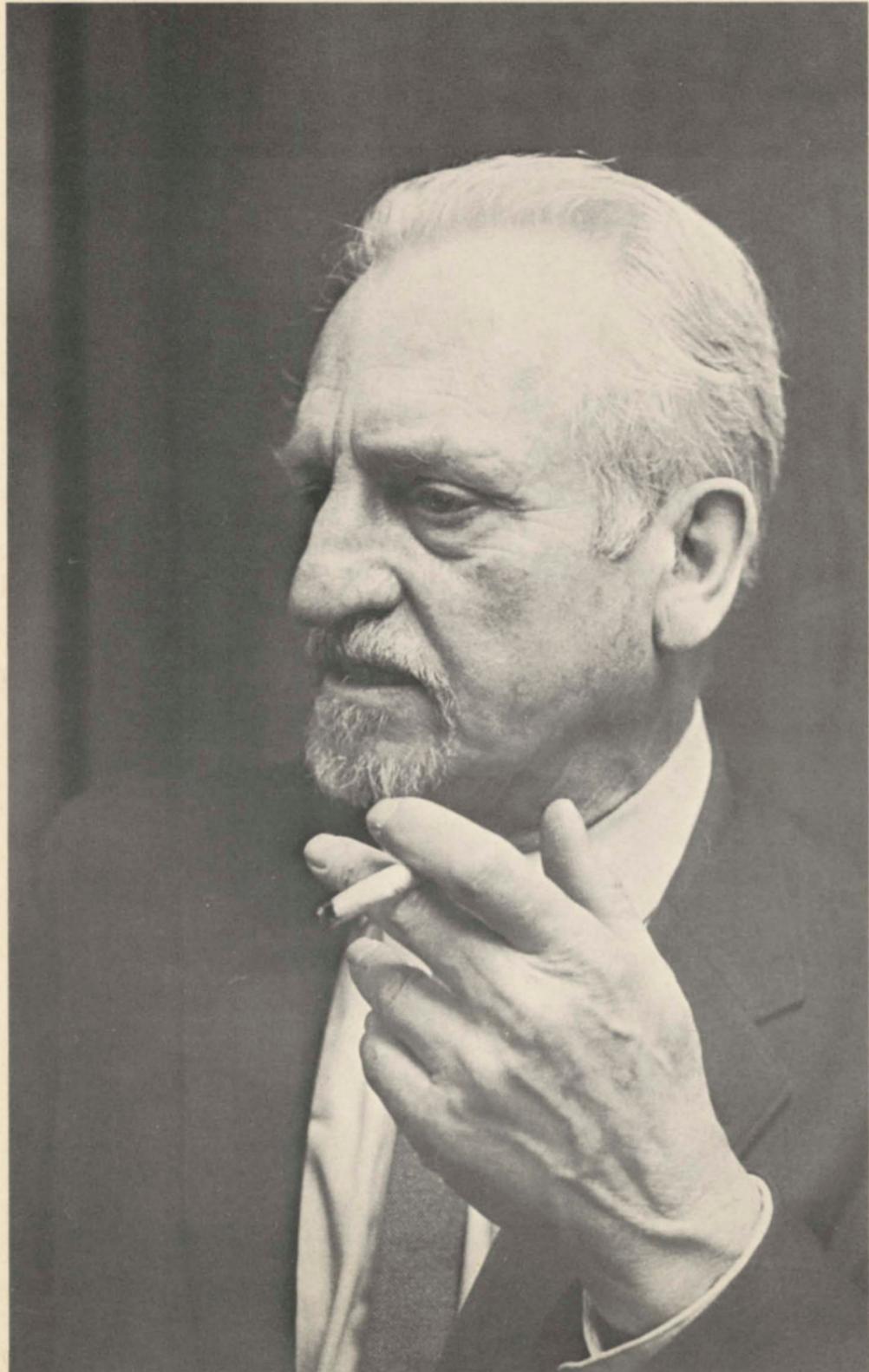
*Images:* Alain Dostie

*Montage:* Marguerite Duparc

*Musique:* Bela Bartok

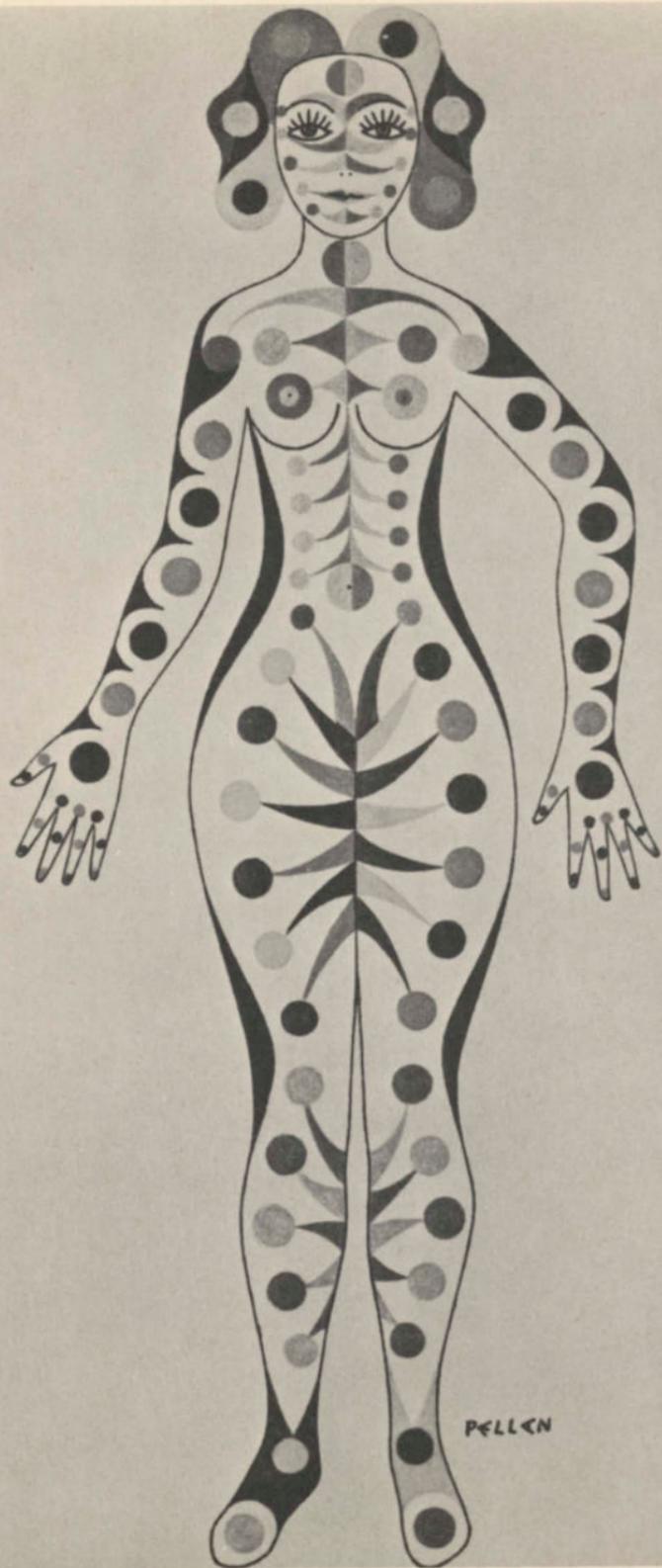
*Au piano:* John Newmark

*Directeur de production:* François Séguillon, c.s.c.

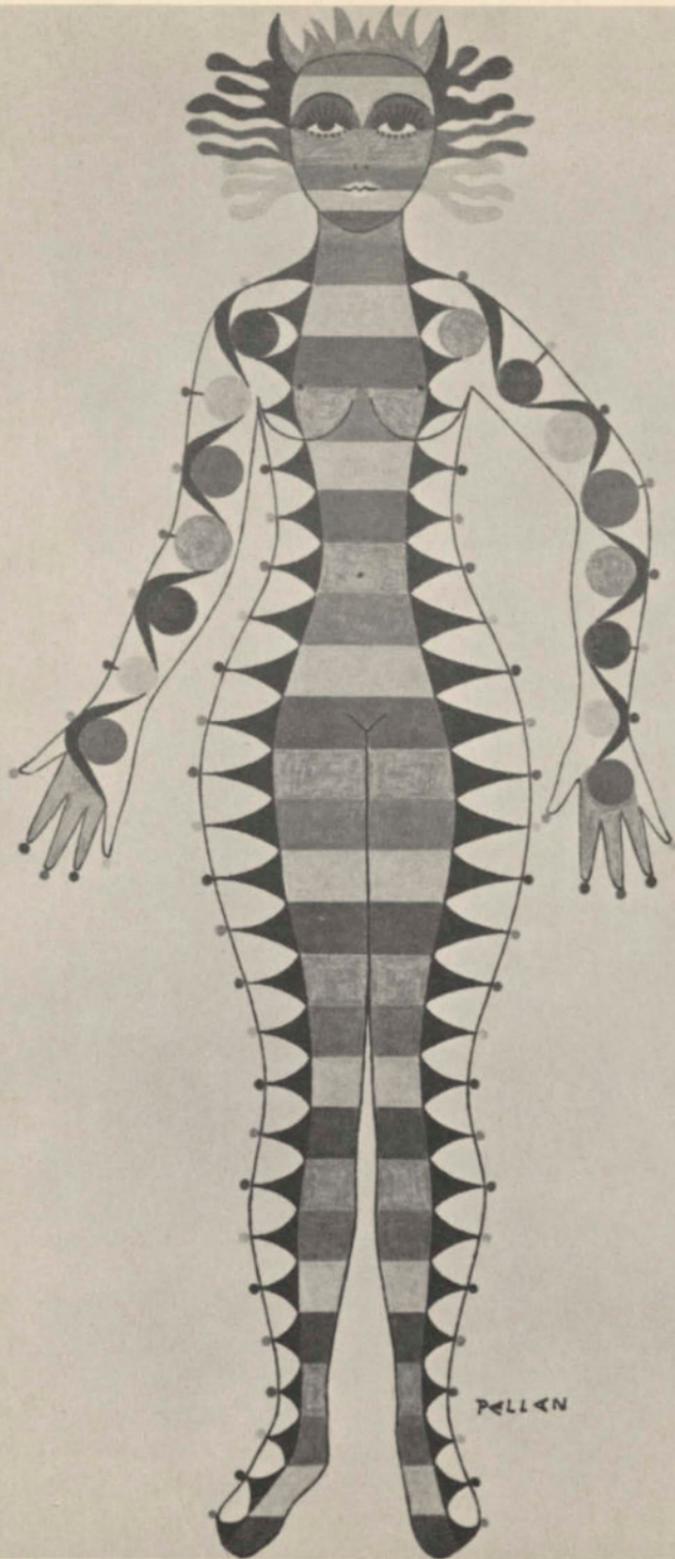




"La mascarade", 1942. Col. Andrée et Maurice Corbeil, Montréal



"Polychromée", 1968. Encre et crayon de couleur



"Polychromée", 1968. Encre et crayon de couleur

007659  
1969

c

AEVE 007659  
1969

STATION DE MÉTRO  
PEEL  
AUTOBUS NO 64

